CONSÉCRATION A MARIE.




CHŒUR
_vir, à vous ga_gner des cœurs. O sort heu_reux, ô
_vir, à vous ga_gner des cœurs. O sort heu_reux, ô
_vir, à vous ga_gner des cœurs. O sort heu_reux, ô
sort in_es_ti_ma_ble! A_vec Jé_sus, vous se_rez mon ap_
sort in_es_ti_ma_ble! A_vec Jé_sus, vous se_rez mon ap_
sort in_es_ti_ma_ble! A_vec Jé_sus, vous se_rez mon ap_
_pui; Et vous tien_drez, Mère à ja_mais ai_
_pui; Et vous tien_drez, Mère à ja_mais ai_
_pui; Et vous tien_drez, Mère à ja_mais ai_



2

Ah! quel plaisir ravissant pour mon âme,
De vous aimer et de penser à vous!
Après l'amour qui pour Jésus m'enflamme,
Votre amour est des amours le plus doux.
O sort heureux, etc.

3

Oui, quand je pense, ô Vierge sans pareille,
Qu'un Homme-Dieu vous aura dû le jour,
Mon cœur, surpris d'une telle merveille,
Se sent pour vous tout embrasé d'amour.
O sort heureux, etc.

4

Vous en serez toujours la seule Reine,
Et votre Fils seul en sera le Roi:
Lui souverain, vous, sous lui, souveraine;
Tous deux ensemble y donnerez la loi.
O sort heureux, etc.

5

Contre moi seul que tout l'enfer conspire,
Je ne crains rien de sa vaine fureur:
Un cœur soumis à votre aimable empire
Est assuré du souverain bonheur.
O sort heureux, etc.

CONSÉCRATION A MARIE.





2

Tout ici parle d'elle:
Son nom règne en ces lieux:
Nous croissons sous son aile;
Nous vivons sous ses yeux.
Cet autel est le trône
D'où coulent ses faveurs,
Son divin Fils lui donne
Tous ses droits sur nos cœurs.

3

Pour nous, qu'elle rassemble
Au pied de son autel,
Jurons-lui tous ensemble
Un amour éternel.
Marie est notre mère:
Nous sommes ses enfans;
Consacrons à lui plaire
Le printemps de nos ans.

4

O Vierge sainte et pure!
Notre cœur, en ce jour,
Vous promet et vous jure
Un éternel amour.
Nous voulons, avec zèle,
Imiter vos vertus;
Vous êtes le modèle
Que suivent les élus.

5

Protégez-nous sans cesse,
Dès nos plus tendres ans;
Guidez notre jeunesse,
Veillez sur vos enfans;
Et parmi les orages
D'un monde séducteur
Sauvez-nous des naufrages
Où périt la candeur.

CONSECRATION A MARIE.





2

Sur vos pas, ô divine Marie,
Plus heureux qu'à la suite des rois,
Dès ce jour, et pour toute ma vie,
Je m'engage à vivre sous vos lois.

3

Si, du monde écoutant le langage,
Des plaisirs j'ai suivi les attraits,
Je me donne à vous, et sans partage,
Je m'engage aujourd'hui pour jamais.

4

Par un culte et fidèle et sincère,
Par un vif et généreux amour,
A servir, à chérir une mère,
Je m'engage aujourd'hui sans retour.

5

Mère tendre et si compatissante,
Soutenez, au milieu des combats,
Les efforts d'une âme chancelante
Qui s'engage à marcher sur vos pas.

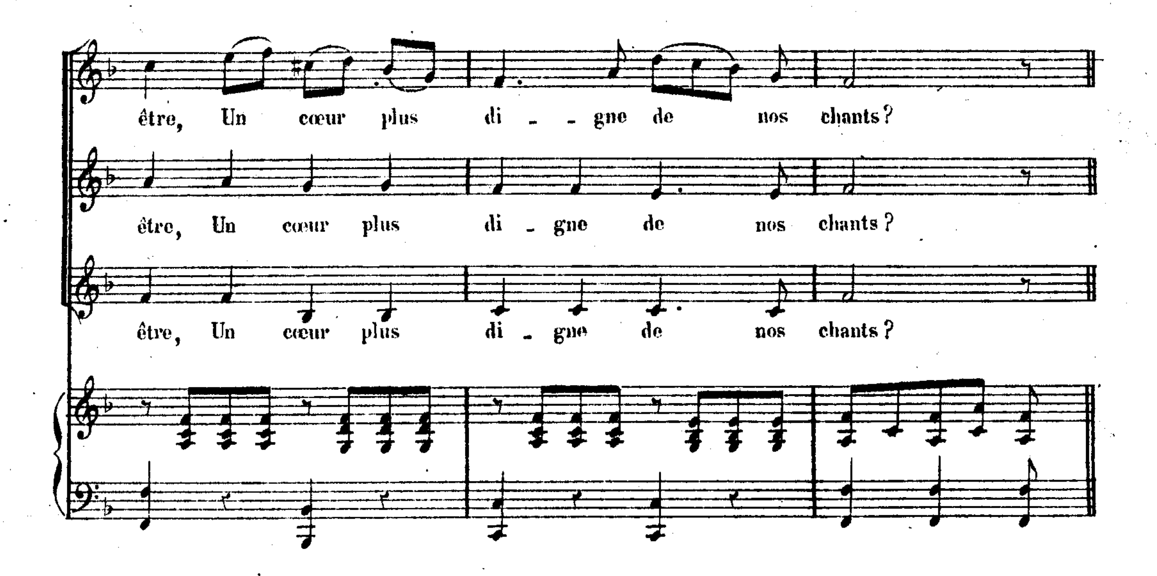
6

Unissez vos voix, peuple fidelle,
Aux accords des Esprits bienheureux,
Pour chanter les louanges de celle
Qui s'engage à combler tous nos vœux.

HOMMAGE A MARIE.




cœur du di-vin maî - - tre, A qui seul est dû tout en-
A-près le cœur du di-vin maî - - tre, A qui seul est dû tout en-
A-près le cœur du di-vin maî - - tre, A qui seul est dû tout en-
-cens, Fut-il ja-mais, et peut - il ê - - tre, Un cœur plus
-cens, Fut-il ja-mais, et peut - il ê - - tre, Un cœur plus
-cens, Fut-il ja-mais, et peut - il ê - - tre, Un cœur plus
di - gne de nos chants? Fut-il ja-mais, et peut - il
di - gne de nos chants? Fut-il ja-mais, et peut - il
di - gne de nos chants? Fut-il ja-mais, et peut - il



2

Les cieux se trouvent sans parure
Auprès des traits de sa beauté,
Et l'astre roi de la nature
Près d'elle a perdu sa clarté.
Cours au temple, ô vierge chérie,
Offrir ton cœur à l'Eternel;
Jamais plus agréable hostie
Ne fut portée à son autel.

3

C'est là que ce cœur si docile,
Soumis aux éternels desseins,
Se forme à devenir l'asile
Et le séjour du Saint des saints.
O de quels charmes fut suivie,
De quels transports, de quelle ardeur,
L'union du cœur de Marie
Avec celui du Dieu Sauveur!

4

Quand Jésus, né dans l'indigence,
Baigne pour nous ses yeux de pleurs,
Marie, avide de souffrance,
Aime à s'unir à ses douleurs;
Quand, chargé de nos injustices,
Il veut de son sang innocent
Pour nous, répandre les prémices,
Le Cœur de Marie y consent.

5

Quelle force aida son courage
Lorsqu'elle osa suivre les pas
De celui qu'une aveugle rage
Trainait au plus honteux trépas!
Voyez-le, ce Cœur intrépide,
Par les mêmes mains déchiré,
Qui percent d'un fer déicide
Le Cœur de son Fils expiré.

6

Hâtez-vous d'offrir à son trône,
Saints Anges, vos tributs d'honneur;
Chantez du Dieu qui la couronne
Les dons, la bonté, la faveur:
Et nous, fils d'un père coupable,
Ici-bas condamnés aux pleurs,
Cherchons dans ce Cœur secourable
Un abri contre nos malheurs.

7

O Cœur de la plus tendre Mère,
Cœur plein de grâce et de bonté,
O vous sur qui dans leur misère
Vos enfans ont toujours compté;
Daignez être notre refuge
Et notre appui dans tous les temps;
Surtout appaisez notre Juge,
Dans le dernier de nos instans.

HOMMAGE AU CŒUR DE MARIE.





Pour les Couplet voir le N° 51.

TRIOMPHEZ DU HAUT DES CIEUX.

Musique de FOULON.

N° 53.





Pour les Couplets voir le N° 45.

ASSOMPTION.

Paroles de l'Abbé B. Musique de L. L.





Pour les Couplets, voir le N° 43.

SERMENT D'AMOUR A MARIE.

Musique de L. L.





2

O mon refuge! ô ma Reine, ô ma Mère!
Combien sur moi tu versas de bienfaits!
Combien de fois, dans ce lieu solitaire,
Mon triste cœur a retrové la paix!
Tendre Marie etc.

3

Mon œil à peine avait vu la lumière,
Et ton amour veillait sur mon berceau;
Tous mes instants, ô mon aimable mère,
Furent marqués par un bienfait nouveau.
Tendre Marie etc.

4

Anges, soyez témoins de ma promesse;
Cieux, écoutez ce serment solennel:
Oui, c'en est fait, mon cœur, plein de tendresse,
Jure à Marie un amour éternel.
Tendre Marie etc.

5

Si je pouvais, infidèle et volage,
Un seul instant cesser de t'honorer
Ah! bien plutôt, à la fleur de mon âge,
Aujourd'hui même, à tes pieds expirer
Tendre Marie etc.

LE MOIS DE MARIE.




fleurs Of_frons à no_tre mè _ re Et nos chants et nos
fleurs Of_frons à no_tre mè _ re Et nos chants et nos
fleurs Of_frons à no_tre mè _ re Et nos chants et nos
pp
coeurs. C'est le mois de Ma _ ri _ e, C'est le mois le plus
coeurs. C'est le mois de Ma _ ri _ e, C'est le mois le plus
coeurs. C'est le mois de Ma _ ri _ e, C'est le mois le plus
beau, A la Vierge ché _ ri _ e Di _ sons un chant nou
beau, A la Vierge ché _ ri _ e Di _ sons un chant nou
beau, A la Vierge ché _ ri _ e Di _ sons un chant nou
p



2

De la saison nouvelle
On vante les bienfaits;
Marie est bien plus belle:
Plus doux sont ses attraits!
C'est le mois etc

3

L'étoile éblouissante
Qui jette au loin ses feux
Est bien moins éclatante,
Son aspect moins pompeux
C'est le mois etc

4

Qu'une brillante aurore
Vienne enchanter nos yeux!
Marie efface encore
Cet ornement des cieux.
C'est le mois etc

5

Au vallon solitaire,
Le lys, par sa blancheur,
De cette Vierge Mère
Retrace la candeur.
C'est le mois etc

6

Aimable violette,
Ta modeste beauté
Est l'image imparfaite
De son humilité.
C'est le mois etc

7

La rose épanouie
Aux premiers feux du jour,
Nous peint bien de Marie
L'inépuisable amour.
C'est le mois etc

8

O Vierge, viens toi-même,
Viens semer dans nos cœurs
Les vertus dont l'emblème
Se découvre en ces fleurs.
C'est le mois etc

9

Défends notre jeunesse,
Des plaisirs séduisans;
Montre nous ta tendresse
Jusqu'à nos derniers ans:
Fais que dans ta patrie
Nous chantions à jamais,
O divine Marie,
Ton nom et tes bienfaits!

LE RETOUR DU MOIS DE MARIE.

Paroles de L. B. — Musique de L. L.





2

De ses plus verts rameaux, de ses fleurs les plus belles,
Pour parer ses autels, dépouillons le printemps:
De ses bénignes mains, et de fleurs immortelles,
Marie un jour ceindra, le front de ses enfans.
Chœur

3

A parler de Marie en ce mois tout conspire;
La pureté de l'air et la beauté du ciel,
Répètent à l'envi, que sous ton doux empire,
L'on goûte, aimable reine, un printemps éternel.
Chœur

4

Lorsqu'à l'ombre des bois, au bord de la prairie
J'écoute des oiseaux les concerts ravissans,
Une autre voix me dit: dans le sein de Marie
Il est d'autres douceurs pour les cœurs innocens.
Chœur

5

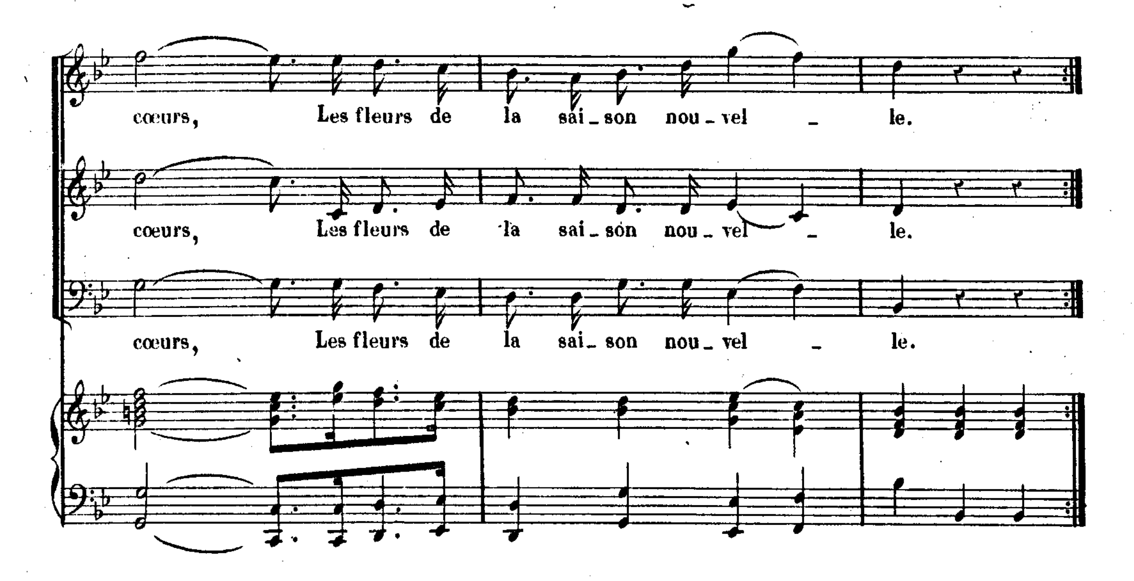
Venez, heureux enfans, vous donner à Marie;
Venez: le monde a-t-il de si rians appas?
Venez: en soulageant les maux de notre vie,
Son amour vers le ciel, guide encore nos pas.
Chœur

OFFRANDE A MARIE DES FLEURS DE LA SAISON NOUVELLE.

Paroles de L. Musique de L. L.




brer cet _ te Reine immor _ tel _ le, qui vous com _ bla de ses ri _ ches fa _
brer cet _ te Reine immor _ tel _ le, qui vous com _ bla de ses ri _ ches fa _
brer cet _ te Reine immor _ tel _ le, qui vous com _ bla de ses ri _ ches fa _
pp
veurs, Of _ frez - lui, pour prix de vos cœurs, les fleurs de
pp
veurs, Of_frez - lui, pour prix de vos cœurs les fleurs de
pp
veurs, Of_frez - lui, pour prix de vos cœurs les fleurs de
la saison nou _ vel - le, Of - frez - lui, pour prix de vos
la saison nou _ vel - le, Of_frez - lui, pour prix de vos
la saison nou _ vel - le, Of_frez - lui, pour prix de vos



2

Reine du monde, ô Marie, ô ma mère,
Du haut des Cieux souris à tes enfans!
Tous à l'envi, consacrent à te plaire,
De ce saint mois les plus riches présens.
Vois à tes pieds cette troupe fidèle;
Elle bénit, elle implore ton nom,
Elle vient couronner ton front
Des fleurs de la saison nouvelle.

3

Auprès de toi le ciel est sans parure,
Et le Soleil a perdu sa splendeur;
Le jeune Lys, l'amour de la nature,
Auprès de toi voit flétrir sa blancheur.
Dès son lever Marie est toute belle
Et l'éclat pur de sa virginité
Efface la vive beauté
Des fleurs de la saison nouvelle.

4

Mère de Dieu, ton image chérie,
Jusqu'au tombeau règnera dans [illegible],
L'astre du jour, avant que je t'o[illegible]
Refusera sa féconde chaleur.
A tes bienfaits si je suis infidèle,
L'oiseau fuira l'ombrage des forets;
Et l'abeille, les doux attraits
Des fleurs de la saison nouvelle

5

Dans cet exil sauve notre innocence,
Fais-nous marcher de vertus en vertus;
Conserve en paix notre timide enfance,
Et montre-nous ton divin fils Jésus.
Toujours croissant à l'ombre de ton aile,
Que ton nom seul, nous soit plus savoureux
Que le parfum délicieux
Des fleurs de la saison nouvelle.

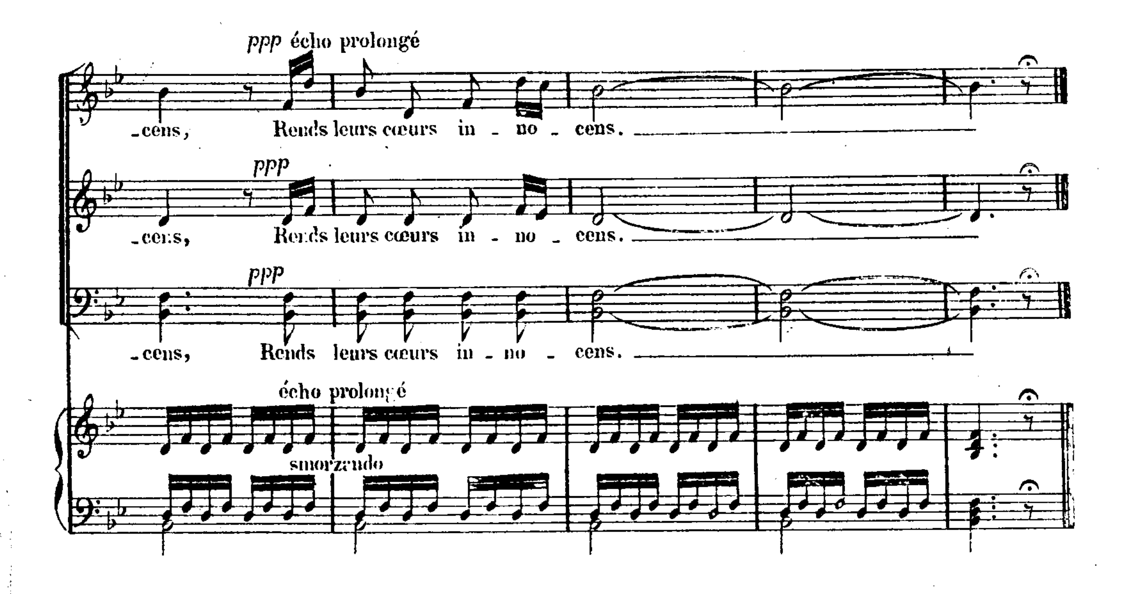
UN BEAU JOUR DU MOIS DE MARIE.

Paroles de L. B. Musique de L. L.





Mè - re, ah! presse tes en - fans. Sou - ris à leur pri -
Mè - re, ah! presse tes en - fans. Sou - ris à leur pri -
Mè - re, ah! presse tes en - fans. Sou - ris à leur pri -
stacc
- è - re, Rends leurs cœurs in - no - cens, Sou - ris à leur pri -
- è - re, Rends. leurs cœurs in - no - cens, Sou - ris à leur pri -
- è - re, Rends leurs cœurs in - no - cens, Sou - ris à leur pri -
- è - re, Rends leurs cœurs in - no - cens, Rends leurs cœurs in - no -
- è - re, Rends leurs cœurs in - no - cens, Rends leurs cœurs in - no -
- è - re, Rends leurs cœurs in - no - cens, Rends leurs cœurs in - no -
pp



2

Vierge, en ton sanctuaire,
Descends du haut des cieux;
Et dans ce jour prospère,
Sur nous fixe les yeux.
Sur ton sein etc.

3

L'innocence, ô Marie,
Sans tes secours puissants,
Hélas! sera flétrie
Dès nos plus jeunes ans.
Sur ton sein etc.

4

Oui, la brûlante rage
Du tyran des enfers,
Prépare au plus bel âge
Le vice avec ses fers.
Sur ton sein etc.

5

Mais en vain sa furie
S'allume contre nous;
Dans les bras de Marie
Qui craindra son courroux?
Sur ton sein etc.

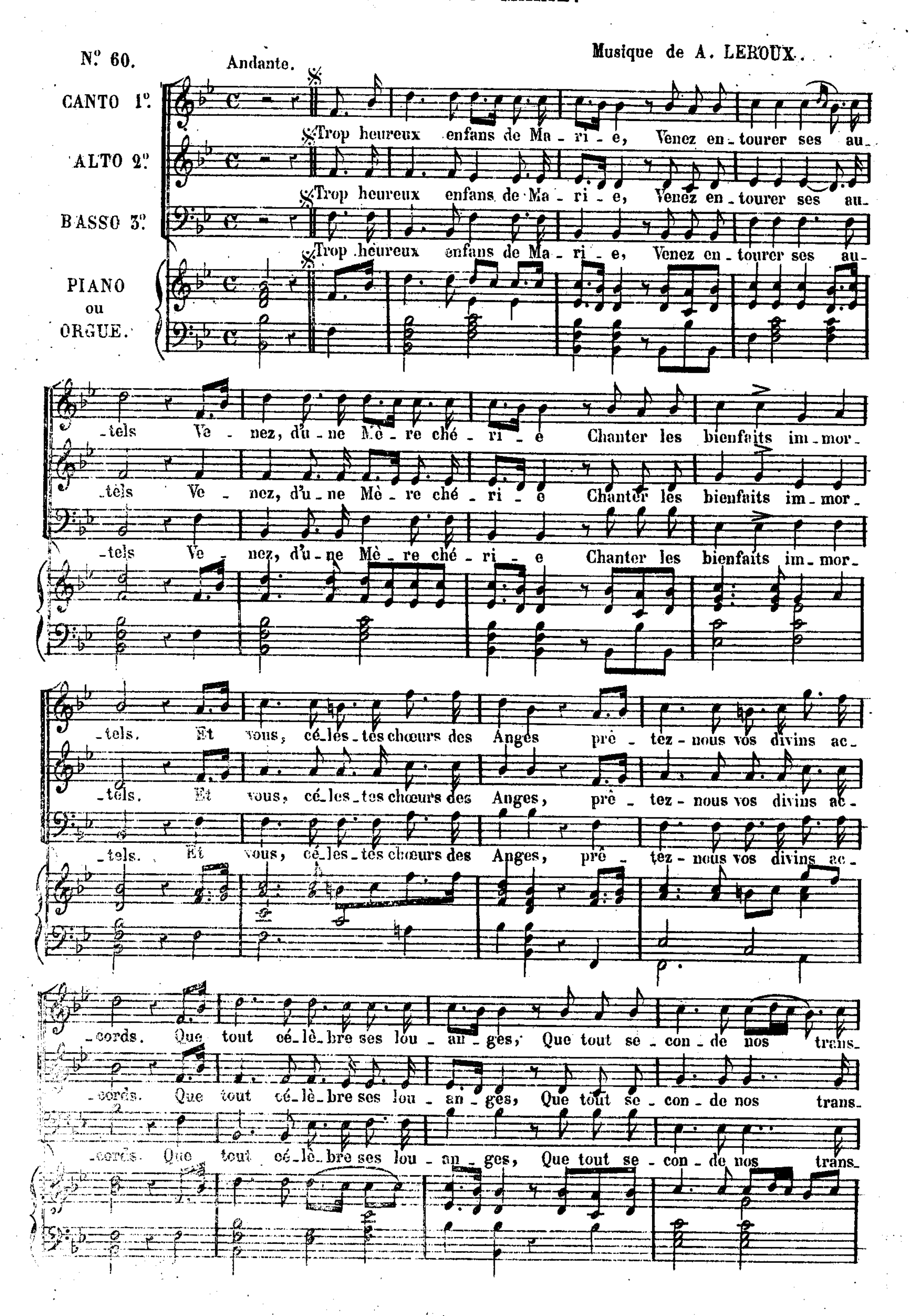
6

Et toi, monde perfide,
De fleurs sème tes pas;
Trop infidèle guide,
Je ne te suivrai pas.
Sur ton sein etc.

7

De ma propre faiblesse,
Ma Mère, défends-moi;
Conserve à ma jeunesse
Les vertus et la foi.
Sur ton sein etc.

HOMMAGE A MARIE.





2

Vierge, le plus parfait ouvrage
Sorti des mains du Créateur,
Beauté pure, heureux assemblage
Et d'innocence et de grandeur,
Quel éclat pompeux t'environne
Au brillant séjour des élus!
Le Très-haut lui-même y couronne
En toi la Reine des vertus.

3

Astre propice, aimable aurore
Qui nous annonça le Seigneur;
Au faible mortel qui t'implore,
Daigne offrir un bras protecteur.
Loin de toi, loin de ma patrie,
Je me consume en vains désirs;
O ma Mère! ô tendre Marie!
Entends la voix de mes soupirs.

4

Contre la timide innocence,
L'enfer, le monde conjurés,
Veulent ravir à ta puissance
Ces cœurs qui te sont consacrés.
Toujours menacé du naufrage,
Toujours rejeté loin du port;
Jouet des vents et de l'orage,
Quel sera donc enfin mon sort?

5

Mais déjà le sombre nuage
S'éloigne: je le vois pâlir;
Je sens renaître mon courage...
Non, non, je ne saurais périr.
Du sein de la gloire éternelle,
Ma Mère anime mon ardeur;
Si mon cœur lui reste fidelle,
Par elle je serai vainqueur.

6

Doux appui de notre espérance,
O Mère de grâce et d'amour,
Heureux qui, dès sa tendre enfance,
A toi s'est voué sans retour:
Ta main daigne essuyer ses larmes,
Tu le soutiens dans ses combats;
Il voit le terme sans alarmes,
Et s'endort en paix dans tes bras.

NOUS CONSACRONS TOUT A MARIE.

Paroles de L'Abbé G — Musique de Mlle ***.





2

En vain, par l'attrait du plaisir,
Le monde cherche à nous séduire;
Nos cœurs n'ont point d'autre désir
Que de vivre sous votre empire.
Le monde est aveugle et trompeur;
Ses plaisirs ne sont que folie;
Et pour trouver le vrai bonheur,
Nous nous consacrons à Marie.

3

Anges, témoins de nos douleurs,
Peignez à cette tendre mère
Et nos dangers et nos frayeurs;
Dans ce lieu d'exil, de misère,
Battus des flots et loin du port,
Nous soupirons vers la patrie;
Pour obtenir un heureux sort,
Nous nous consacrons à Marie.

4

Sur nous, de vos riches faveurs
Seigneur, répandez l'abondance,
Faites germer dans tous les cœurs
La douce paix de l'innocence;
Nous serons prêts à professer
De la croix la sainte folie,
Et pour ne jamais nous lasser
Nous suivrons les pas de Marie.

CONFIANCE EN MARIE.

Musique de L.L.

N° 62.





2

A votre bienveillance,
O Vierge, j'ai recours;
Soyez mon assistance
En tous lieux et toujours;
Vous-même êtes ma Mère,
Jésus est votre fils;
Portez lui la prière
De vos enfans chéris. Je mets 𝄋

3

Sainte Vierge Marie,
Asile des pécheurs,
Prenez part, je vous prie,
A mes justes frayeurs.
Vous êtes mon refuge:
Votre Fils est mon Roi,
Mais il sera mon juge;
Intercédez pour moi. Je mets 𝄋

4

Ah! soyez-moi propice,
Quand il faudra mourir:
Apaisez sa justice,
Je crains de la subir.
Mère pleine de zèle,
Protégez votre enfant;
Je vous serai fidèle
Jusqu'au dernier instant. Je mets 𝄋

5

Je promets, pour vous plaire,
O Reine de mon cœur,
De ne jamais rien faire
Qui blesse votre honneur.
Je veux que, par hommage,
Ceux qui me sont sujets,
En tous lieux, à tout âge,
Prennent vos intérêts. Je mets 𝄋

6

Voyez couler mes larmes,
Mère du bel amour,
Finissez mes alarmes,
Dans ce triste séjour;
Venez rompre ma chaîne,
Je veux aller à vous:
Aimable Souveraine,
Régnez, régnez sur nous. Je mets 𝄋

VOUS QU'EN CES LIEUX.





2

Ici, sa voix, puissante sur nos cœurs,
A la vertu nous encourage:
Sur le saint joug elle répand des fleurs;
Notre innocence est son ouvrage.
Si le lion rugit autour de nous,
Elle étend son bras tutélaire:
L'enfer frémit d'un impuissant courroux,
Et le Ciel sourit à la terre.

CHŒUR. Nous qu'en ces lieux, etc.

3

Quand le chagrin, de ses traits redoutés,
Blesse nos cœurs et les déchire,
Sensible Mère, elle est à nos côtés;
Avec nos cœurs le sien soupire.
Combien de fois sa prévoyante main
De l'ennemi rompit la trame!
Nous l'invoquions, et nous sentions soudain
La paix renaître dans notre âme.
CHŒUR. Nous qu'en ces lieux, etc.

4

Battu des flots, vain jouet du trépas,
La foudre grondant sur sa tête,
Le nautonnier se jette dans ses bras,
L'invoque, et voit fuir la tempête:
Tel le chrétien, sur ce monde orageux,
Vogue toujours près du naufrage;
Mais à Marie adresse-t-il ses vœux?
Il aborde en paix au rivage.
CHŒUR. Nous qu'en ces lieux, etc.

5

Heureux celui qui, dès ses premiers ans,
Se fit un bonheur de lui plaire!
Heureux celui qui, parmi ses enfans,
Lui donna le doux nom de Mère!
Oui, sa bonté se plait à secourir
Un cœur confiant qui la prie.
Siècles, parlez!... Vit-on jamais périr
Un vrai serviteur de Marie?
CHŒUR. Nous qu'en ces lieux, etc.

6

Vos fronts, pécheurs, pâlissent abattus
A l'aspect du souverain Juge:
Ah! si Marie est reine des vertus,
Des pécheurs elle est le refuge.
Déposez donc, en son sein maternel,
Votre repentir et vos larmes:
Elle priera.... Des mains de l'Eternel
Bientôt s'échapperont les armes.
CHŒUR. Nous qu'en ces lieux, etc.

7

Si vous avez, dans toute sa fraicheur,
Conservé la tendre innocence,
Ah! votre Mère en a sauvé la fleur;
Elle vous garda dès l'enfance.
A son autel, venez, enfans chéris,
Savourer de saintes délices;
Consacrez-lui vos cœurs et vos esprits;
Elle en mérite les prémices.
CHŒUR. Nous qu'en ces lieux, etc.

8

O temple auguste, ô asile béni!
Faut-il donc quitter ton enceinte?
Faut-il aller de ce monde ennemi
Braver la meurtrière atteinte?
Tendre Marie, ah! nous allons périr;
Le scandale inonde la terre!
Veillez sur nous, daignez nous secourir;
Montrez-vous toujours notre Mère.
CHŒUR. Nous qu'en ces lieux, etc.